

De: Kasteel d'Ursel <info@kasteeldursel.be>
Envoyé: vendredi 27 juillet 2018 13:23
À: Kasteel d'Ursel
Objet: Communiqué de presse: Acquisition majeure pour le château d'Ursel, grâce à un mécène

Communiqué de
presse
Kasteel d'Ursel

27 | 07 | 2018

Acquisition majeure pour le château d'Ursel, grâce à un mécène

La société Christie's a récemment procédé, à Londres, à la vente aux enchères d'un meuble d'art exceptionnel : un très rare coffre d'origine japonaise, vieux de près de 250 ans, dont le couvercle est orné des armoiries de la famille d'Ursel. Après une intense bataille d'offres, la pièce a été adjugée au comte Yannick d'Ursel, réparant ainsi une erreur historique de son père. Dans la foulée, le comte a choisi de prêter ce meuble d'exception au château d'Ursel.



Député Jan De Haes, prêtre Yannick d'Ursel et directeur Koen De Vlieger auprès du coffre. © Boaz Timmermans

"Ce coffre japonais vient enrichir de merveilleuse façon notre exposition actuelle, Les hivers à Bruxelles, portant sur l'histoire de l'hôtel particulier que la famille possédait dans la capitale", se réjouit Koen De Vlieger, directeur du château. "Bien que démoli en 1960, ce monument exceptionnel revit, jusqu'au 30 septembre prochain, à travers quantités de photos, plans, cartes, peintures, dessins et maquettes jamais exposés auparavant. Mais aussi des meubles et des objets décoratifs soi-disant disparus, que nous avons à nouveau réunis." Pour le député provincial Jan De Haes, "il est tout bonnement fantastique qu'après des décennies d'errance, ce coffre japonais ait refait surface, que Yannick d'Ursel ait pu l'acquérir et qu'il ait immédiatement décidé de le prêter au château."

D'un comte à l'étroit à un baron excentrique

Après avoir trôné durant des siècles dans le grand salon de l'hôtel familial à Bruxelles, ce coffre japonais devient, suite à la démolition du bâtiment, la propriété de Roland d'Ursel, deuxième fils du duc Henri. À la fin des années 1970, celui-ci prend une décision qu'il regrettera par la suite : le meuble étant trop volumineux pour être intégré à l'appartement qu'il habite, Roland décide de le vendre – pour une somme bien trop modeste – à la jeune antiquaire Gisèle Croës, spécialisée dans l'art d'Extrême-Orient.



Le coffre japonais dans le grand salon de l'hôtel d'Ursel (1943) © Photothèque Irpa

Via Gisèle Croës, le coffre atterrit très rapidement chez le respecté antiquaire londonien Mallett, qui le présente à l'un de ses meilleurs clients, l'excentrique baron Sir John Gooch. Sa propriété de Benacre Hall, dans le Suffolk, abrite une superbe collection de meubles et d'œuvres d'art. Collection destinée à rendre aux lieux l'apparence qu'ils arboraient depuis le 18^e siècle jusqu'à leur destruction par un terrible incendie en 1926. Là, le coffre se voit attribuer une place de choix, au pied de l'escalier d'honneur.

Célibataire sans enfant, Sir John Gooch décède en 1999. Le contenu de Benacre Hall fait alors l'objet d'une vente aux enchères organisée les 9, 10 et 11 mai 2000 par la maison Sotheby's, vente qui permet aux héritiers de s'acquitter des taxes et droits de successions, de restaurer le château et de conserver le domaine. Quant à l'acheteur du coffre, il demeure inconnu, le meuble rejoignant ainsi la liste des nombreuses pièces qui ornaient autrefois l'hôtel d'Ursel et depuis disparues dans les méandres du marché de l'art international...

La pièce préférée d'un antiquaire réputé

Jusqu'à ce que le château d'Ursel reçoive un courriel de Londres. Non pas Sotheby's, mais d'une autre prestigieuse maison de vente aux enchères : Christie's. "Nous tenons à vous informer qu'un 'lacquer chest' décoré des armoiries de la famille d'Ursel sera mis en vente aux enchères le 13 juin 2018, lors d'une séance organisée à l'initiative de Kenneth Neame. Nous pensons qu'il était important d'en avertir le château d'Ursel. Pourriez-vous également signaler la présence de ce lot aux membres de la famille que cela pourrait intéresser ?"



Le coffre japonais au pied de l'escalier d'honneur à Benacre Hall © Country Life, 1 juin 2000, p. 129.

Kenneth Neame, l'un des plus fameux antiquaires londoniens, a développé un goût particulier pour les objets d'arts originaires de Chine et d'Extrême-Orient. Sa clientèle compte aussi bien des aristocrates britanniques que des membres de dynasties européennes ou proche-

orientales, ou des stars hollywoodiennes. À l'occasion du déménagement de sa boutique, Neame souhaitait réaliser une sorte de vente de stock, organisée par Christie's. Vente dont le lot 16 se composait d'une pièce d'exception : "Un coffre d'exportation chinois, à garniture en laiton et décoré d'un travail de laque noire et dorée", précise le catalogue. "Le couvercle (à bord modelé) est pourvu de charnières et décoré d'armoiries peintes. Les faces extérieures sont décorées de pagodes entourées de paysages boisés. L'intérieur est orné de nashiji et chaque côté est pourvu de poignées. Le socle présente un piétement typique en cabriole, terminé par des pattes de lion et garni en son centre d'une sculpture représentant une tête de Chinois, de feuillages et de coquillages stylisés. La garniture en laiton est gravée."

Une rapide enquête auprès de Kenneth Neame permet d'apprendre qu'il a acquis ce meuble en 2000 lors de la vente aux enchères de Benacre Hall. "Depuis, nous avons conservé ce coffre en en prenant le plus grand soin. En effet, nous ne proposons pas toujours nos pièces préférées à la vente, parce que nous aimons leur compagnie... Mais vu notre déménagement, nous avons décidé de nous séparer de ce coffre afin qu'un autre collectionneur puisse en profiter."

Nashiji, makie et shakudo

Pour Nicole De Bisscop, experte en art et art d'exportation d'Extrême-Orient, "il s'agit effectivement d'un meuble rare et exceptionnel. Au vu des photos, il m'apparaît que ce coffre en laque a été fabriqué au Japon. De plus, Christie's mentionne que l'intérieur est orné de *nashiji*, processus selon lequel de très fines paillettes d'or sont saupoudrées sur la couche de laque encore humide, avant application d'une autre couche transparente, en guise de protection. Si elle est originaire de Chine, cette technique a été adaptée et affinée par les Japonais. Le style des motifs décoratifs ne laissent eux non plus aucun doute quant à l'origine de cette pièce : l'architecture, les pins et autres végétaux, les frises et les contours sont clairement japonais. Enfin, les motifs des grands panneaux sont en *makie*, procédé selon lequel le relief est créé par superposition de plusieurs couches de laque incolore, chacune étant saupoudrée d'infimes particules d'or. Le travail du métal – serrures et plaques d'angle notamment – est réalisé en *shakudo*, un alliage d'or et de cuivre. Quant aux armoiries du duc, elles ont été ajoutées une fois le coffre parvenu en Occident, de même que le superbe piétement qui semble de facture européenne, probablement française."



Le coffre japonais © Christie's

'Je crois au destin'

"Je pense que ce n'est pas un hasard si cette pièce réapparaît précisément maintenant", soutient Yannick d'Ursel, fils aîné de Roland. "Mon père a toujours regretté d'avoir vendu ce coffre. Aujourd'hui, au moment précis où l'hôtel familial bruxellois reçoit enfin toute l'attention qu'il mérite, se présente l'occasion de réparer cette erreur. Je crois au destin, même s'il faut pouvoir le saisir. Dans le monde d'art et d'antiquités, une pièce peut filer comme une bécasse ou un faisan filant à travers bois : dans un cas comme dans l'autre, il faut tirer au bon moment. Ce coffre est une pièce merveilleuse qui se devait de revenir dans le giron familial. Je suis donc allé à Londres pour enchérir, en espérant l'emporter." Yannick d'Ursel a ainsi pu compter sur le soutien de sa nièce Mélanie, qui vit dans la capitale britannique. "Durant la vente, quelqu'un n'arrêtait pas de contrer nos enchères par téléphone interposé", raconte-t-elle. "À un moment, j'ai capté le regard du collaborateur de Christie's qui recevait ses ordres, tout en pensant en moi-même 'No way, nous ne te laisserons pas gagner' et en me penchant légèrement vers l'avant pour souligner notre détermination. Juste après, il a arrêté de renchérir... ouf!"



Sur le couvercle: les armoiries de la famille d'Ursel © Christie's

Une précieuse acquisition pour l'exposition

Ayant rapporté au total 3,3 millions de livres sterling, cette vente est assurément un succès. Surtout pour Kenneth Neame et Christie's... "J'ai pu acheter le coffre mais il était cher, hélas", poursuit Yannick d'Ursel. "Je n'en suis pas moins heureux d'avoir réussi et, si vous le souhaitez, je le prête volontiers pour la durée de l'exposition..." D'autant qu'un emplacement semblait lui avoir été réservé : dans la pièce du château où est évoqué le grand salon de l'hôtel, deux pans de murs sont habillés d'une reproduction des tentures murales d'origine. Si l'un est entièrement recouvert de portraits de famille, l'autre n'accueille qu'une aquarelle, au-dessus d'une console du 18e siècle. Or, sur cette aquarelle, on distingue à la fois la console et le coffre japonais, tels qu'ils se côtoyaient dans la pièce il y a de cela presque 250 ans. Et désormais réunis, grâce à Yannick d'Ursel.



La pièce du château d'Ursel où est évoqué le grand salon de l'hôtel d'Ursel. © Joris Ceuppens

Venez voir

L'exposition [Les hivers à Bruxelles](#). *L'hôtel particulier de la famille d'Ursel (1590–1960)* continue jusqu'au **30 septembre**. Les visiteurs individuels sont les bienvenus tous les dimanches et jours fériés, de 13 h à 18 h. En semaine et les samedis, nous accueillons les groupes pour une visite guidée en français (sur réservation).

PERSINFO

Beleidsverantwoordelijken:

Jan De Haes, N-VA, gedeputeerde bevoegd voor Groendomeinen

Luk Lemmens, N-VA, gedeputeerde bevoegd voor Erfgoed

Contact: Faye Van Impe

T: 03 240 51 97 M: 0486 604 602

faye.vanimpe@provincieantwerpen.be

Dienst:

Kasteel d'Ursel

Contact: Koen De Vlieger

Directeur kasteel d'Ursel

T: 03 820 60 16 M: 0486 06 48 08

koen.devlieger@kasteeldursel.be

Wil je onze persberichten niet langer ontvangen, schrijf je dan uit via [deze mail](#).



**Provincie
Antwerpen**



KASTEEL d'URSEL

Disclaimer: Op deze e-mail is de wet van 13 juni 2005 over het vertrouwelijke karakter van elektronische communicatie van toepassing. De tekst van het relevante artikel 124 kun je op onze website consulteren.
<http://www.provincieantwerpen.be/over-deze-website.html>